



Les Siciliens De Giovanni Privitera

Nouveau titre aux ateliers henry dougier
En librairie le 7 juin – Prix : 14 €

La Sicile, indissociable de la mafia ?

À la croisée des mondes, colonisés depuis plus de 3 000 ans, les Siciliens oscillent entre rationalisme occidental et tentations du désert.

Mais qui sont réellement les Siciliens ? Difficile à dire, tant les contradictions font ici la richesse de cette société : à la fois machiste et matriarcale, obsédée par la mort et débordante de vie, assoiffée de modernité mais solidement ancrée aux traditions. Tout y est à la fois immuable et changeant, nonchalant et frénétique.

Nous partons à la rencontre des Siciliens à travers 22 portraits, tous si différents. Parmi ceux que l'on rencontrera : Rosa Cassata est présidente d'un mouvement indépendantiste sicilien ; Salvatore Lupo est l'auteur d'une monumentale *Histoire de la mafia* ; Pasquale, le gamin du film *Respiro*, nous livre une tranche de vie d'un Sicilien exilé en France ; ou encore U Zi' Peppe, qui, depuis Lampedusa, nous raconte comment de terre d'émigration la Sicile est devenue terre d'immigration.

L'auteur a choisi 22 individus, 22 témoignages pour 22 "Sicile".

Giovanni Privitera enseigne à Sciences Po Aix-en-Provence et à la faculté de droit d'Aix-Marseille Université. Il est notamment l'auteur d'une thèse de doctorat, de nombreux articles universitaires sur la société italienne contemporaine et le réalisateur d'*Après le voyage*, un documentaire qui retrace la rencontre entre étudiants et jeunes demandeurs d'asile à Marseille.

Créée en 2014, la maison d'édition les ateliers henry dougier souhaite « raconter » la société contemporaine dans le monde, en donnant la parole aujourd'hui à des témoins souvent invisibles et inaudibles : peuples, régions, métiers, catégories sociales ou générationnelles parlent ici de leurs valeurs, de leur mémoire, de leur imaginaire, de leur créativité.

Notre objectif : briser les murs et les clichés www.youtube.com/watch?v=nl4TXEhg1ag
www.ateliershenrydougier.com et sur Facebook, Twitter et Instagram.

En couverture, la main de Francesco,
30 ans, Sicilien :

« Cela fait cinq ans que je vis à Paris ; je suis chef cuisinier et, par intermittence, acteur. Je viens d'une famille très modeste de la périphérie de Palermo, je n'étais pas du tout prédestiné à faire du cinéma. Mais à l'âge de 14 ans, le destin m'a mis sur la route d'Emanuele Crialese, le réalisateur des films *Respiro*, *Golden Door* et *Terraferma*. Et c'est parce que j'ai interprété le rôle de Pasquale dans *Respiro* que je vis aujourd'hui en France et que j'ai connu ma femme, Parisienne et réalisatrice. Je me suis très vite fait à la vie française, et je me sens très bien à Paris. Peut-être parce que l'histoire a fait de nous, Siciliens, des personnes-mosaïques et que nous avons une énorme capacité d'adaptation. Ce qui ne signifie pas que la Sicile ne me manque pas. Au contraire. Mais j'ai trouvé quelques astuces pour combler le manque : je lis tous les jours le *Giornale di Sicilia*, je me presse des oranges siciliennes chaque matin, je bois des cafés serrés et je ne rate pas un match de mon équipe de cœur, l'US Città di Palermo. Je dirais même que vivre à Paris m'a permis d'avoir du recul sur ma sicilianité. Tout d'abord parce qu'avant de quitter ma terre, je n'avais jamais réfléchi à ce que signifiait être sicilien ou italien. Paris, ville cosmopolite, me permet la confrontation. Ainsi, je suis plus lucide sur les spécificités siciliennes mais aussi sur ce que j'imputais à la Sicile et qui est en fait universel. Quand la nostalgie est trop forte, je me console en me disant que, vue de l'extérieur, ma terre est encore plus belle et je l'apprécie d'autant plus quand j'y retourne. »